

Pierre Philion, agronome. 1939-2017.





Nos progrès s'apprécient à la mesure de ceux qui nous ont aidés à aller de l'avant. Cet automne, au temps de la récolte, la pomiculture a perdu un de ses plus grands innovateurs et nous tenons à souligner sa contribution.

Pierre Philion, agronome. 1939-2017.

Pierre obtient son diplôme en agronomie de l'Université de Montréal en 1962. Ses études à l'Institut agricole d'Oka maintiennent son contact avec la pomiculture, lui qui était né dans un verger. Jeune diplômé, il travaille d'abord dans les légumes de transformation chez David Lord à St-Jean.

Il se joint par la suite au Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation (Eh oui, c'était l'époque glorieuse!) et y travaille d'abord à St-Rémi, puis à Huntingdon, comme spécialiste en pomiculture, acériculture et petits fruits. Bien qu'on pense surtout aux pommes quand on parle de Pierre Philion, on ne peut négliger son rôle dans le développement de la culture du bleuets en corymbes dans le Sud-Ouest, ni son appui à la modernisation des érablières, notamment au début de l'installation des tubulures.

Donc Pierre travaille au ministère à Huntingdon. Pour plusieurs de ses clients cependant, son bureau est chez lui à Hemmingford, et c'est ouvert le soir et la fin de semaine. Chez lui c'est aussi le quartier général du Code-A-Phone® qu'il a mis en place et qui devient un outil indispensable pour les producteurs. Ils peuvent ainsi mieux prévenir les infections de tavelure. Ce que Pierre a initié il y a 35 ans demeure aussi indispensable aujourd'hui.



Pierre développe rapidement son expertise, qui fait l'unanimité non seulement chez ses collègues, mais chez les pomiculteurs de tout le Québec. Il s'intéresse à la conduite des arbres et tout particulièrement à leur physiologie, persuadé que tout phénomène a son explication logique et... physiologique.

Convaincu du bien-fondé des plantations à haute densité, il se joint à l'IDFTA (Association internationale pour les arbres fruitiers nains), maintenant l'IFTA, et non seulement y fait-il des présentations, mais il en devient un des directeurs. Il organise au Québec deux des rencontres de cet organisme, en 1982 et en 1992. Son expertise rayonne même au niveau international, lors de missions en Corée et en Ukraine.



Par-dessus tout, Pierre Philion est un vulgarisateur chevronné, crédible et convaincu. Son verger a souvent été le site de cliniques et de démonstrations. Mais il a aussi tenu ces cliniques de fin d'après-midi sur le taillage, les nouvelles variétés ou l'éclaircissage dans plusieurs autres vergers de la région.

Pierre a su établir et maintenir des contacts avec des chercheurs américains et français qu'il a invité à partager leur expertise avec les producteurs québécois lors des journées pomicoles. Il a souvent permis aux pomiculteurs de voir d'eux-mêmes les techniques progressistes pratiquées ailleurs. On aurait du mal à compter combien de fois il a formé des groupes pour aller visiter des stations de recherches et des vergers en Ontario, en France et aux États-Unis, notamment dans le cadre de l'IDFTA.

En 2002, Pierre a reçu des mains du Ministre de l'agriculture le prix Révérend-Père Léopold, décerné par les Producteurs de pommes du Québec à un intervenant qui s'est distingué durant sa carrière.

Personnellement, comme ancien collègue du MAPAQ, j'ai pu apprécier sa vivacité, son humour et même son ironie face à certaines inepties occasionnelles des autorités. Ce sont ces moments de rire qui me laissent le vrai souvenir de Pierre.



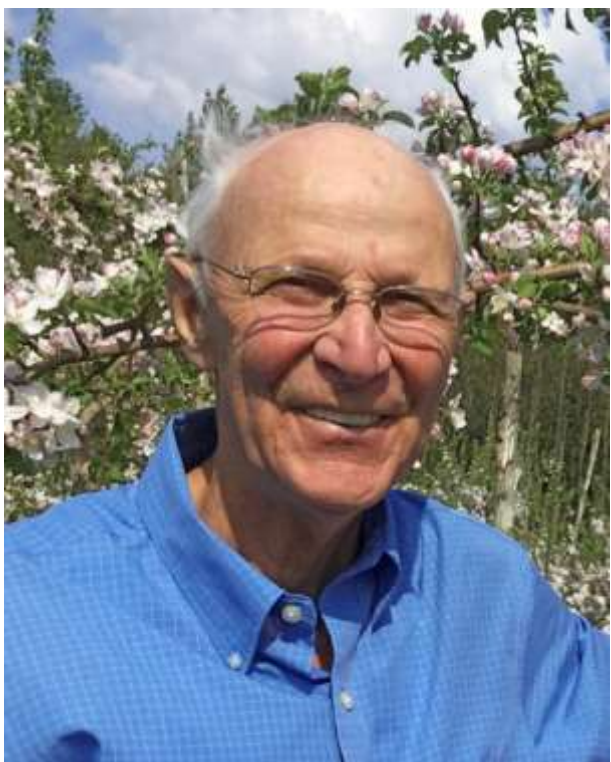
Comme bien d'autres, j'ai beaucoup appris de Pierre, excellent communicateur. On peut dire que sa compréhension de la physiologie des arbres était profonde, comme si de la sève circulait en lui. J'ai eu le privilège, en étant non seulement son collègue mais aussi, plus tard, sa relève, de l'avoir pratiquement comme mentor. Je réalise aujourd'hui que plusieurs de ses prophéties quant à l'avenir de la pomiculture se sont réalisées, et ce, pas toujours pour le mieux (ni le pire!). Naïvement, j'espérais que le nombre de pomiculteurs se maintiendrait, même si Pierre prédisait qu'il y en aurait la moitié moins dix ans plus tard.

Pierre était un vite, vraiment. Regard vif et geste rapide, c'est la seule personne que j'aie connue qui pouvait attraper une mouche au vol. En plus, c'était un homme sans compromis. Il savait que de la tarte aux pommes, ça ne devait pas être de la tarte aux épices!



Une citation souvent attribuée à Newton dit que si nous voyons si loin aujourd'hui, c'est que nous avons pu monter sur les épaules de géants. Pierre était un de ces géants.

Paul Émile Yelle, agronome 2017-12-07



**Pierre Philion, agronome.
1939-2017.**